



**festival d'automne à paris**

# Robert Anton Théâtre(usa)

CHATEAU DE VINCENNES

Octobre-Décembre 1976

nombre de spectateurs limité à 18

Le nombre limite de 18 spectateurs

ne relève d'aucun mystère :

il répond à une simple nécessité de perception

Il est la condition primordiale d'une expérience

et d'une communication intimes.



Robert ANTON  
Alfredo CORRADO  
Jean GREMION  
Jeremy LEBENSOHN

Ce spectacle,  
création pour le  
Festival d'Automne,  
est le résultat  
d'un travail solitaire  
d'une année.



## LE "ROBERT ANTON" THEATRE

### ROBERT ANTON

Né en 1949 aux USA. Formation de scénographe. D'abord décorateur pour le théâtre (1967-70), il entreprend en 1973, une recherche sur le travail de marionnettiste et sur les techniques de fabrication des marionnettes, tout en poursuivant son activité de décorateur pour diverses productions "Broadway" et "Off Broadway". En 1974, il participe à des recherches avec le Théâtre de la Mama de New York (Serban-Swados) et présente son travail à la "Byrd Hoffman Foundation" (Robert Wilson) et dans un studio à New York. Après avoir également animé un atelier pour le "National Theater of the Deaf", c'est en 1975 qu'il est "révélé" par le Festival National du Théâtre de Nancy.

### ALFREDO CORRADO

Né en 1944 aux USA. Costumier en 1970 pour des productions "Off-Broadway", puis décorateur depuis 1971 au Théâtre National des Sourds, il enseigne également la décoration, puis en 1975 la sémiologie à l'Université de New-York. Il travaille pour le Metropolitan Opera puis devient directeur technique de la "Communauté Internationale de la Recherche du Théâtre Visuel".

### JEAN GREMION

Né en France en 1942, professeur de philosophie, collaborateur de l'ORTF jusqu'en 1969, il devient comédien en 1971. De 1972 à 1973, il anime avec Patrick Guinand le "Théâtre du Double", part en 1974 pour les Etats-Unis envoyé en mission par le Festival de Nancy: il en reviendra avec Robert Anton, dont il administre actuellement le théâtre. En outre, il anime la "Communauté Internationale de Recherche du Théâtre Visuel", et se consacre au travail théâtral avec un groupe international de comédiens sourds.

### JEREMY LEBENSOHN

Né en 1944 aux USA. Exerce de nombreux métiers (chrpentier, ramoneur, fossoyeur, chauffeur de camion, plombier...). Entreprend des études universitaires de 1962 à 1968, fait des études sur la domestication des chimpanzés et des gorilles... Depuis 1969, il se voue à la conception et à la réalisation d'objets soit utilitaires (appareils pour handicapés, outils) soit artistiques (sculptures). On lui doit la fabrication des décors et de l'espace scénique de ce spectacle.

## ROBERT ANTON THEATRE

"Depuis mon enfance, j'ai ressenti l'expérience du théâtre comme étant la plus proche du divin. En grandissant, les réalités sur terre devenant de plus en plus décevantes pour moi, je compris que le seul moyen de retrouver la qualité de ce que produit l'imaginaire de l'enfance était de créer mon propre théâtre.

En reproduisant en miniature mes visualisations ludiques et, plus tard, en peuplant ces petits mondes, je jetai les bases de mon travail actuel : rien d'autre que le prolongement d'un jeu d'enfant.

Pour moi, survivre dépend de la possibilité de continuer mon travail, de maintenir un contact avec les images qui m'accompagnent dans la vie. Tout prend naissance dans mes rêves et dans l'instant où je partage mon travail avec autrui. Les objets que je fais n'ont leur signification qu'à travers l'acte de communication. Les images mouvantes que je présente sont le théâtre de ma réalité."

Robert ANTON (avril 1976)

"Pourquoi l'identification avec un "acteur" qui pourrait se blottir au creux de la main est-elle si séduisante ? Comment se fait-il que la relation entre l'"acteur" et le manipulateur devienne si impressionnante une fois faite l'identification ? Pourquoi notre présence à si peu de distance de leur étrange rapport, devient-elle si inconfortable ? Comment cette relation triangulaire peut elle à ce point élargir le champ de notre univers et de notre imagination, dans un espace aussi réduit ?"

Maurice Mc CLELLAND (Extrait d'un article publié par la DRAMA REVIEW, 1975)